

Intégration de la perspective de genre

Mettre en évidence les problèmes de développement liés au genre, les besoins dans ce domaine et les effets obtenus



Les objectifs concernés, parmi les huit OMD, sont indiqués en couleur.

Le genre, qui s'inscrit dans un contexte socio-culturel donné, peut se rapporter aux rôles assignés aux hommes et aux femmes ainsi qu'à leurs relations réciproques. À l'échelle mondiale, la probabilité d'être en situation de désavantage sur le plan social, politique et économique est bien plus forte pour les femmes que pour les hommes. C'est pourquoi l'un

des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) définis par les Nations unies est « l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ».

La JICA promeut la « prise en compte de la perspective de genre », une approche globale qui permet d'intégrer cette dimension à tous les stades (planification, élaboration, mise en œuvre, suivi et évaluation) des politiques, programmes et projets, afin de mettre en évidence les problèmes de développement liés au genre, les besoins dans ce domaine et les effets obtenus.

Situation générale

L'intégration de la perspective de genre a pour objectif ultime d'instaurer « l'égalité des sexes »*1 dans tous les aspects de la société. Ce processus permet d'identifier les problèmes et besoins de développement propres à chaque sexe, l'impact sur les hommes et les femmes des politiques, programmes et projets de développement, et ce à tous les stades (mise en œuvre, suivi et évaluation), en partant du principe que ces politiques, programmes et projets n'ont pas le même impact sur la population féminine et sur la population masculine.

Le plus souvent, la notion de genre relève de représentations inconscientes liées à la sensibilité, à la culture, aux traditions et aux coutumes des pays concernés. Ces représentations influent sur les politiques, les systèmes et les organisations. Il est donc essentiel de soutenir des institutions nationales (agences, mécanismes et organisations nationales luttant pour une participation conjointe des hommes et des femmes) comme le ministère des Affaires féminines, pour veiller à ce que les politiques et les systèmes des pays partenaires intègrent la dimension de genre.

Or, la plupart du temps, les statistiques, données et indicateurs ne sont pas ventilés par sexe. Si l'on introduit la dimension de genre sans avoir une compréhension suffisante de la société de la région ciblée, on risque même d'obtenir le contraire de ce que l'on souhaite et d'accentuer les disparités entre les sexes. Il est donc essentiel de collecter et d'analyser en profondeur les données de base nécessaires à l'élaboration des plans et des projets en fonction du sexe, de l'âge, de l'appartenance ethnique et religieuse, et de former des ressources humaines qui partagent cette perspective.

De plus, pour faire progresser la prise en compte de la perspective de genre, il importe non seulement d'encourager l'autonomisation des femmes, mais aussi d'élargir les actions à un plus vaste public. Sans cela, on risque de ne pas atteindre les objectifs visés. En effet, il faut également changer la perception des hommes, des décideurs et des personnes socialement influentes telles que les responsables administratifs, les enseignants, les hommes politiques et les chefs religieux. En d'autres termes, il faut réformer les structures sociales et les systèmes qui entourent les femmes. Il convient de réexaminer les domaines et les projets qui, a priori, ne semblent pas devoir intégrer une perspective de genre, et apporter une aide fondée sur les rôles distincts assignés aux hommes et aux femmes. Par exemple,

on peut envisager de développer du matériel agricole adapté à la morphologie et aux capacités physiques des femmes, responsables de la majeure partie des travaux agricoles. Un autre exemple serait d'encourager la participation des femmes dans les organisations chargées de contrôler la qualité de l'eau.

Actions de la JICA

Attentive depuis des années aux questions sexospécifiques, la JICA a développé une stratégie de base pour mettre en œuvre des projets intégrant la perspective de genre. Elle a également mis en place un cadre organisationnel pour la prise en compte de cette perspective.

Les efforts d'aide portent sur le renforcement de la capacité organisationnelle, et sur l'élaboration de politiques et de systèmes favorisant l'égalité des sexes en Afghanistan, au Cambodge et au Népal, via un appui aux institutions nationales comme le ministère des Affaires féminines. Pour promouvoir l'autonomisation des femmes, la JICA opère dans de nombreux domaines. Elle s'emploie notamment à redynamiser les centres pour les femmes au Nigeria, à former de futurs chefs d'entreprise, surtout féminins, dans les régions pauvres du Honduras [➔ voir l'étude de cas, page 93], et à améliorer l'accès des femmes à l'éducation au Yémen [➔ voir l'étude de cas, page 55].

Mais l'Agence ne se focalise pas uniquement sur les femmes. Elle mène des activités conçues pour s'ancrer durablement dans la société : par exemple, elle encourage les femmes à fréquenter les centres qui leur sont destinés en faisant de la publicité à la radio, afin de gagner la compréhension des époux et des autres membres de la famille, et d'amener les chefs religieux à convaincre les pères de l'importance de l'éducation des filles.

Ces projets, qui ne sont pas centrés uniquement sur les bénéficiaires (les femmes), font en sorte que la prise en compte de la perspective féminine se traduise par des actions et des résultats

*1 Selon les « Lignes directrices du CAD pour l'égalité homme-femme et le renforcement du pouvoir des femmes dans le cadre de la coopération pour le développement » publiées par le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE, « L'égalité homme-femme n'implique pas que les hommes et les femmes deviennent identiques, mais qu'ils aient des possibilités et des chances égales dans l'existence. L'importance accordée à l'égalité homme-femme et au renforcement du pouvoir des femmes ne présuppose pas un modèle particulier d'égalité homme-femme pour toutes les sociétés et cultures, mais traduit le souci de donner aux hommes et aux femmes des chances égales de choisir ce qu'il faut entendre par égalité homme-femme et de leur permettre d'y travailler de façon concertée. En raison des disparités existantes, l'égalité de traitement des hommes et des femmes ne constitue pas une stratégie suffisante pour garantir l'égalité homme-femme. »

concrets. Dans le secteur forestier en Inde, qui emploie des femmes, on soutient des activités génératrices de revenus afin d'éviter que de jeunes arbres ne soient coupés pour obtenir du bois de feu. Grâce à ce revenu supplémentaire, les femmes peuvent acheter un autre combustible. Sous l'impulsion d'un plan de développement régional au Paraguay, des ateliers regroupant hommes et femmes ont été organisés et les rôles attribués à chaque sexe ont été confirmés. Par la suite, des efforts ont été déployés pour établir des programmes de développement qui bénéficient aux hommes et aux femmes.

Ces dernières années, on a pris conscience de la nécessité croissante d'opérer un développement intégrant de nouveaux enjeux liés au genre, tels que la traite des êtres humains et d'autres formes de violence sexiste. La traite des personnes est un crime grave et une violation majeure des droits humains ; elle inflige aux victimes, pour l'essentiel des femmes et des enfants – mais parfois aussi des hommes – d'importantes souffrances physiques et émotionnelles. Il est donc impératif d'apporter une réponse rapide et adéquate à ce problème, non seulement pour des raisons humanitaires, mais

aussi pour combattre le crime organisé à l'échelle internationale. Dans cette optique, le gouvernement japonais a élaboré la version 2009 du plan d'action du Japon pour la lutte contre la traite des personnes, initialement établi en 2004. Il s'efforce actuellement d'appliquer les mesures prévues par le plan via les ministères et agences concernés et par d'autres actions.

Le trafic des êtres humains est un problème vaste et complexe. La JICA apporte une aide centrée sur la « prévention du trafic d'êtres humains » ainsi que la « protection et la réinsertion des victimes de la traite humaine » en Thaïlande, au Vietnam et au Myanmar. En Thaïlande en particulier, des lignes directrices pour la protection et la réintégration des victimes commencent à prendre forme. Il est essentiel de créer un cadre régional, car ces personnes sont transportées au-delà des frontières. Des séminaires régionaux sont organisés en Thaïlande et, régulièrement, des vidéoconférences mettent en relation le siège de la JICA avec ces trois pays, afin de faire le point sur la situation et sur les mesures prises dans chaque pays de la région du Mékong.

Étude de cas

Honduras Promotion d'entreprises autogérées par des femmes dans les zones rurales du Honduras

Initiatives concrètes

Des femmes de villages agricoles créent une entreprise à partir de rien

Le Honduras est l'un des pays les plus pauvres d'Amérique Centrale et du Sud et près de 60 % de sa population vit dans la pauvreté. Par ailleurs, l'idéologie du « machismo », centrée sur les hommes, est profondément ancrée dans les mentalités et les chances de participation sociale des femmes sont extrêmement limitées.

Depuis 2003, la JICA apporte une aide à la création d'entreprises pour les femmes pauvres des zones rurales, qui même parmi les classes les moins favorisées, souffrent d'un grave manque d'opportunités d'emploi. La JICA a établi un « modèle pour la promotion des entreprises autogérées par les femmes dans les zones rurales » (système MeM) par l'organisation de groupes, la formation de promoteurs pour encourager la systématisation et par l'enseignement des compétences et connaissances nécessaires pour démarrer une activité.

Autonomisation des femmes en milieu rural

La principale caractéristique du système MeM est de concentrer ses efforts sur la création d'entreprises « à partir de rien », en commençant par les femmes qui n'ont pu bénéficier d'une éducation de base et n'ont jamais quitté leurs villages, et en les aidant à s'organiser. Plutôt que d'agrandir les organisations existantes, ce projet permet aux femmes de former des groupes nouveaux, de créer leurs propres règles, de sélectionner leur secteur d'activité, d'apprendre les techniques de production et de vente par des formations et même de mettre en place des activités d'évaluation périodique.

La seconde caractéristique de ce système réside dans son objectif de parvenir à l'autonomisation des participantes. Une étude basée sur 12 indices, dont la « prise de décision » et l'« action », a clairement identifié une progression de l'autonomisation parmi les femmes auparavant privées d'opportunités en raison de leur sexe et qui manquaient d'estime de soi. Le projet a non seulement fait prendre conscience à ces femmes de leurs capacités et des changements qui s'imposaient ; mais il a aussi eu un

impact positif sur la mentalité et les comportements des hommes par rapport aux capacités des femmes et à leur place dans la société, grâce aux résultats significatifs liés aux activités de ces dernières, notamment l'augmentation des revenus dans les foyers les plus pauvres.



Des femmes travaillant dans le groupe céramique utilisent des moules pour fabriquer des poêles en céramique, une compétence qu'elles ont acquise grâce à une formation.

Parallèlement aux lignes directrices pour la mise en œuvre du système MeM, des manuels pratiques ont été élaborés dans sept domaines, dont la « formation des promoteurs » et la « comptabilité et le calcul des coûts ». Nous espérons que ces éléments seront diffusés et utilisés à bon escient dans d'autres régions.

Vu de la communauté locale

Une femme ayant participé aux activités du MeM

Aujourd'hui, je suis convaincue que la participation aux activités du MeM a été une formidable opportunité pour nous. Nous avons enduré beaucoup d'épreuves, mais aujourd'hui, nous redoublons d'effort pour créer de nouveaux produits et nous mettons de nouveaux modèles en vente chaque mois. Nos clients en sont très satisfaits.

Site internet du projet : <http://www.jica.go.jp/project/honduras/2391068E0/index.html>